

ler la charité même de cette auréole chrétienne et de ce caractère sacré qui lui viennent de la religion ; d'en faire un prétexte aux distractions, aux réunions, aux divertissements, qui la corrompent tout à fait, ou en diminuent immensément la valeur. . .

“ Vous, au contraire, chers fils, développez toujours davantage ces saintes associations dans lesquelles l'apôtre de la vraie charité, saint Vincent de Paul, sut répandre l'esprit de Jésus-Christ, qui est l'esprit du sacrifice, qui sans bruit opère le bien, relève le pauvre et n'a pas horreur de l'approcher, et qui aux secours donnés aux besoins temporels, par une visée plus haute, ajoute encore le soulagement et le salut des âmes. De nos jours, plus que jamais, s'agitent les classes ouvrières, imbuës des maximes coupables de la Révolution, séduites par des hommes turbulents, ambitieux et audacieux, elles préparent à la société humaine de terrible catastrophes et à elles-mêmes la ruine la plus complète. Vous ferez une œuvre d'une haute importance sociale, si vous prenez l'initiative de ces sages institutions qui ont déjà fleuri en d'autres temps pour améliorer le sort de l'ouvrier, et cela par le soin maternel de l'Eglise, sans laquelle on essaie en vain de dénouer heureusement le nœud inextricable de la question sociale.

“ Enfin, c'est vous très chers fils, qui par le caractère de la Société à laquelle vous appartenez et par la conformité de l'âge et des aspirations, êtes mieux en mesure d'approcher les jeunes gens ; c'est vous qui devez avoir spécialement à cœur la jeunesse ; la jeunesse, aujourd'hui tant visée dans sa foi, dans ses mœurs, dans son dévouement à l'Eglise ; la jeunesse, à qui l'école, la société, les spectacles, la presse semblent faites pour insinuer plus abondamment le poison ; la jeunesse, sur qui reposent en même temps les espérances et les craintes pour l'avenir des familles, de la société civile et de l'Eglise.

“ Que vos exemples, que votre sainte activité en attirent à vous une grande partie ; que vos cercles prospèrent toujours et grandissent en nombre ; que tous ceux qui vous donnent leur nom s'affermissent toujours mieux en cet esprit de *Prière*, de *Sacrifice* et d'*Action*, qui est la noble devise de votre Société. Ayez-la toujours présente devant vos yeux, surtout quand le monde essaie de jeter l'insulte et le dédain sur vous à cause de votre profession de catholiques, de votre obéissance et de votre dévouement au Siège Apostolique.

“ Ce serait une lâcheté trop indigne d'âmes généreuses que de rougir de sentiments qui ont toujours fait la gloire des esprits les plus distingués et les plus éclairés. Ayez-la toujours devant vos yeux, quand, par le même motif, on vous lance le reproche de ne pas aimer votre pays. Dites-leur plutôt, que ceux-là ne l'aiment pas qui, par haine de la religion et de l'Eglise, le privent de la source la plus abondante et la plus pure de sa prospérité ; qu'ils ne l'aiment pas ceux qui veulent humilier et opprimer la Papauté, faire la guerre à une institution de laquelle l'Italie a retiré la